

Des soucoupes volantes !..

Les fameuses soucoupes volantes, ou plutôt les êtres qu'elles transportent, viennent de mettre en émoi les paisibles habitants du village dont plusieurs ont vu — de leurs yeux vu — des Séléniens, des Martiens, ou des Saturniens.

Voici le récit que me fit l'un des habitants de Molinghem dont je tairai le nom — et qui est d'une incontestable crédibilité.

Une nuit qu'il dût se lever, son attention, dans la demi-obscurité, fut attirée par un être de petite taille, dépourvu de bras, semblable à certains décrits par les journaux, et qui s'agitait à quelques mètres de lui en semblant lui faire signe.

Qu'auriez-vous fait en l'occurrence ? Lui, n'écoutant que sa curiosité et son courage, s'arma prudemment d'un gourdin et marcha résolument vers l'intrus... Peut-on se fier à un martien qui vient dans la nuit — qui sait ? — peut-être pour cambrioler votre demeure ? car il se peut que les martiens aient la méchanceté des hommes... Sans même faire les sommations d'usage en pareil cas (les martiens connaissent-ils le français ? et lui ne connaissant pas la langue en usage dans ce pays lointain), il l'abattit d'un coup terrible.

Il eut peur ensuite d'être poursuivi comme un criminel, bien que la loi ne punisse pas ce délit, un martien n'étant pas un être humain.

Enfin, bon Samaritain, il se pencha sur sa victime pour la secourir...

Il fut étonné de ne trouver qu'un de ses caleçons qui, auparavant seyait tranquillement sur un groschillier.

Alors le vainqueur fut pris d'un éclat de rire inextinguible... à tel point qu'il lui fut impossible de raconter l'aventure à sa femme lorsqu'il la revit. Il se fait encore aujourd'hui une pinte de bon sang quand il raconte ce fait d'armes dont il fut le héros et la connaissance qu'il fit avec un authentique martien.

☆

Il y a quelques jours également, un brave ouvrier d'usine rentrait chez lui vers 10 h. 1/4, après son poste. Nous ne le désignerons que par ses initiales L... D.

Il n'avait pris aucune consommation, ce qui le rendait clairvoyant. De plus il n'est sujet à aucune hallucination.

L'homme entrevit donc, dans l'obscurité, une vague forme, comme un pâle fantôme... et cela à quelques mètres de lui. Pas de doute ! C'était sûrement l'un des habitants des fameuses soucoupes volantes, dont les journaux parlent tant... et qui étoit venu échouer dans sa cour.

Alors il se souvint de la prime de trois millions offerte à celui qui pourrait s'emparer de l'un d'eux... Stimulé par l'appât de la prime... il fit des rêves comme Perrette, puis s'armant d'une brique, il la lança à toute volée sur le fantôme mystérieux qui s'abattit sans un cri...

Revenant précipitamment chez lui L... D... s'empressa de réveiller sa femme qui dormait à poings fermés... « Viens vite lui cria-t-il... j'en ai attrapé un !... Quoi donc, un lièvre ? dit la femme à moitié réveillée. (Il faut dire que L... D... se liere de temps en temps au braconnage). Non, Bichette, c'est bien mieux. Nous sommes riches maintenant. Tu pourras te payer toutes les toilettes que tu voudras... et acheter une maison... Prends la lampe de poche... nous allons le ramasser... et l'enfermer dans une étable jusque demain ».

Ils partirent pleins de joie, de courage et d'espérance. Que virent-ils ? La combinaison rose de la femme qui gisait par terre... sale et déchirée...

L'homme en resta parfois... quant à la femme, cédant à sa coutumière colère, elle appliqua sur les joues de son mari de relentsantes païres de gifles qui furent entendues de ses voisins et firent aboyer les chiens de quartier.

Naturellement, L... D..., la figure tuméfiée, ne se vanta pas de sa mésaventure à ses camarades de travail.

Mais il me l'a confiée en secret... et la discrétion m'invite à vous la répéter.

Entre nous, hein ?... surtout... Voilà maintenant que les martiens se mettent à provoquer des scènes de ménage.

Il ne manquait plus que ça.

Henry HAS.